

Une autre de ces zones, San Jose de Apartado, est une *Comunidad de Paz* très active qui dispose d'un site Web et de possibilités d'affiliations internationales à l'appui de la collectivité (<http://www.igc.apc.org/csn/sanjose/index.html>). San Jose de Apartado est un petit hameau où les paysans avaient mis sur pied une coopérative pour traiter et vendre les fèves de cacao. En février 1997, les paramilitaires ont ordonné à tout le monde de quitter les lieux, accusant les villageois d'exploiter un poste de ravitaillement pour le compte des guérilleros. Puis ils ont traîné de leurs maisons les quatre membres élus du conseil d'administration de la coopérative et les ont exécutés.

Plusieurs hameaux se sont joints pour se transformer en Communauté de paix. Par voie de déclaration, ils se sont engagés :

- à ne pas participer à la guerre, que ce soit de manière directe ou indirecte;
- à ne pas porter d'armes;
- à ne pas manipuler ou divulguer l'information à toute partie impliquée dans un conflit armé;
- à ne pas demander aux parties de résoudre des conflits;
- à chercher une solution pacifique et à élaborer un dialogue en vue de résoudre le conflit au pays.

L'idée de la Communauté de paix provient de l'évêque de Apartado, Monsenor Isaias Duarte Cancino. Les paysans ont commencé à assister à des ateliers à la Commission intercongrégationaliste pour la justice et pour la paix (CINAP). La cérémonie de déclaration de la Communauté de paix s'est déroulée en présence de Pax Christi, du Diocèse de Apartado, de la CINAP et des médias. Cinq jours plus tard, les paysans étaient bombardés par l'armée et les paramilitaires, et plusieurs paysans étaient assassinés. Les paysans ont été forcés de quitter les hameaux, sous peine d'autres meurtres. Cependant, deux personnes de la CINAP les ont accompagnés dans leur exode, et bon nombre d'entre eux, se sentant appuyés dans leurs convictions, ont pris la décision de rester à San Jose.

### **Une Communauté de paix fait face à l'oppression**

Depuis qu'elle s'est déclarée *Comunidad de Paz*, San Jose a perdu 35 de ses membres – 33 ont été exécutés par les paramilitaires, et deux par les guérilleros. Néanmoins, la communauté est déterminée à poursuivre ses politiques de résistance sans violence, qu'elle considère comme la seule solution d'avenir. En mars 1998, 240 personnes ont initié le premier retour au hameau de La Union. L'objectif ultime de la Communauté de paix est que tous les membres puissent retourner dans les hameaux d'où ils ont été chassés.

Les zones de paix organisées à partir de l'extérieur d'une collectivité peuvent également contribuer à un processus de paix (Langley, Winston E. [1997] *Children, a Global Ethic, and Zones of Peace*. Peace Review: A Transnational Quarterly, vol. 9, 2). Par exemple, les cessez-le-feu humanitaires de l'UNICEF pour l'immunisation des enfants ont établi les enfants comme une zone de paix.

Sous le leadership de James Grant, les négociations avec le gouvernement et les guérilleros en El Salvador ont permis d'obtenir des cessez-le-feu répétés d'une durée de trois jours pendant